

BRUXELLES-CAPITALE

ASSEMBLÉE RÉUNIE
DE LA COMMISSION
COMMUNAUTAIRE
COMMUNE

SESSION ORDINAIRE 2015-2016

10 JUIN 2016

PROJET D'ORDONNANCE

portant assentiment à :

la Convention de sécurité sociale entre le
Royaume de Belgique et le Royaume du
Maroc, faite à Bruxelles le 18 février 2014

Exposé des motifs

I. CONTEXTE DE LA CONVENTION

La Convention qui remplace la Convention générale sur la sécurité sociale signée le 24 juin 1968 entre le Royaume de Belgique et le Royaume du Maroc, règle la situation des travailleurs salariés qui étaient assujettis au régime de sécurité sociale belge ou marocain au cours de leur carrière ou qui passent d'un régime à l'autre. Les branches suivantes de la sécurité sociale sont visées : les pensions de retraite et de survie, l'assurance maladie-invalidité, les accidents de travail et les maladies professionnelles, et les allocations familiales. La Convention garantit les droits de ces personnes, elles bénéficient d'une égalité de traitement, les droits acquis sont maintenus et le passage d'un régime à l'autre est facilité.

BRUSSEL-HOOFDSTAD

VERENIGDE VERGADERING
VAN DE
GEMEENSCHAPPELIJKE
GEMEENSCHAPSCOMMISSIE

GEWONE ZITTING 2015-2016

10 JUNI 2016

ONTWERP VAN ORDONNANTIE

houdende instemming met :

de Overeenkomst betreffende de sociale
zekerheid tussen het Koninkrijk België en het
Koninkrijk Marokko, gedaan te Brussel op
18 februari 2014

Memorie van toelichting

I. CONTEXT VAN DE OVEREENKOMST

Deze Overeenkomst die in de plaats treedt van het Algemeen Verdrag betreffende de sociale zekerheid tussen het Koninkrijk België en het Koninkrijk Marokko, ondertekend op 24 juni 1968, regelt de toestand van de werknemers die tijdens hun loopbaan aan het Belgische of Marokkaanse sociale zekerheidsregime waren onderworpen of die van het ene naar het ander overschakelen. Hierbij worden volgende takken van de sociale zekerheid geïndiceerd: de rust- en overlevingspensioenen, de ziekte- en invaliditeitsverzekering, de arbeidsongevallen en beroepsziekten, en de gezinsbijslag. De Overeenkomst waarborgt de rechten van deze mensen, zij worden gelijk behandeld, verworven rechten worden behouden en de overgang van het ene naar het andere stelsel wordt vergemakkelijkt.

II. CARACTÈRE MIXTE DE LA CONVENTION

Lors de sa réunion du 23 septembre 2014, le Groupe de Travail ‘Traités Mixtes’ (GTTM), organe consultatif de la Conférence interministérielle de la Politique étrangère (CIPE), a constaté le caractère mixte de la Convention (Fédéral/Communautés/Commission communautaire commune/Région wallonne). Toutes les entités concernées doivent donc avoir préalablement porté assentiment à la Convention pour que la Belgique puisse le ratifier.

En effet, vu le fait qu’au moment de la signature, la sécurité sociale était une compétence exclusivement fédérale, les Communautés et Régions n’étaient pas concernées par cette Convention. Entre-temps, les allocations familiales ont été transférées aux entités fédérées, suite à quoi cette Convention a obtenu le statut de caractère mixte et les entités fédérées doivent également approuver cette Convention.

Concernant les compétences des Communautés et de la Commission communautaire commune en ce qui concerne le territoire de Bruxelles-Capitale, on peut se référer à l’article 5 § 1 IV de la loi spéciale de réformes institutionnelles de 8 août 1980, comme modifié par la loi spéciale relative à la Sixième Réforme de l’Etat de 6 janvier 2014, qui attribue aux Communautés les allocations familiales.

III. CONTENU DE LA CONVENTION

Le *Titre I* (articles 1 à 6) détermine les dispositions générales, notamment les définitions, le champ d’application matériel, le champ d’application personnel, l’égalité de traitement, l’exportation des prestations et les clauses de réduction ou de suspension.

Le *Titre II* (articles 7 à 11) détermine la législation de sécurité sociale applicable. Le principe général est l’assujettissement à la législation du pays dans lequel la personne travaille effectivement. Certaines exceptions à ce principe sont prévues. Le personnel des entreprises de transport est assujéti à la législation du pays où l’entreprise a son siège. Des travailleurs salariés qui travaillent simultanément sur le territoire des deux pays sont soumis à la législation du pays de résidence.

Les travailleurs salariés détachés et les membres de la famille qui les accompagnent restent assujéti à la législation du pays d’envoi, à condition que la durée prévue du détachement ne dépasse pas vingt-quatre mois avec possibilité de prolongation pendant trois ans, moyennant accord des autorités compétentes.

Les fonctionnaires restent en principe assujéti à la législation de l’Etat pour lequel ils travaillent. Pour les membres de missions diplomatiques et consulaires, on détermine que le personnel qui est envoyé reste assujéti à

II. GEMENGD KARAKTER VAN DE OVEREENKOMST

Tijdens haar vergadering van 23 september 2014 stelde de Werkgroep ‘Gemengde Verdragen’ (WGGV), adviesorgaan van de Interministeriële Conferentie voor Buitenlands Beleid (ICBB), vast dat de Overeenkomst een gemengd karakter heeft (Federaal/ Gemeenschappen/ Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie/Waals Gewest). Bijgevolg dienen alle betrokken entiteiten hun wetgevende instemming met de Overeenkomst te betuigen, vooraleer België het kan ratificeren.

Immers, aangezien de sociale zekerheid op het ogenblik van de ondertekening een uitsluitend federale bevoegdheid was, werden de Gemeenschappen en Gewesten niet betrokken bij dit Verdrag. Ondertussen is de kinderbijslag echter overgeheveld naar de gefedereerde entiteiten en heeft deze Overeenkomst een gemengd karakter gekregen waardoor de betrokken deelentiteiten deze Overeenkomst ook moeten goedkeuren.

Wat de bevoegdheid van de Gemeenschappen betreft, en inzonderheid van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie voor het grondgebied van Brussel-Hoofdstad, kan worden verwezen naar artikel 5 § 1 IV van de Bijzondere Wet tot hervorming der instellingen van 8 augustus 1980, zoals gewijzigd door de Bijzondere Wet m.b.t. de Zesde Staatshervorming van 6 januari 2014, dat de bevoegdheid voor de gezinsbijslagen aan de Gemeenschappen toekent.

III. INHOUD VAN DE OVEREENKOMST

Titel I (artikelen 1 tot 6) bevat de algemene bepalingen, namelijk de definities, de materiële werkingssfeer, de persoonlijke werkingssfeer, de gelijke behandeling, de uitvoer van prestaties en de verminderings- of schorsingsclausules.

Titel II (artikelen 7 tot 11) bepaalt de toepasselijke sociale zekerheidswetgeving. Als algemeen principe wordt gesteld dat men onderworpen is aan de wetgeving van het land waar men effectief werkt. Op dit principe zijn er een aantal uitzonderingen voorzien. Het personeel van de transportondernemingen is onderworpen aan de wetgeving van het land waar de onderneming haar zetel heeft. Werknemers die tegelijkertijd op het grondgebied van beide landen werken zijn onderworpen aan de wetgeving van de woonplaats.

Gedetacheerde werknemers blijven samen met de hen vergezellende gezinsleden onder de wetgeving van de zendstaat, op voorwaarde dat de te verwachten duur geen vierentwintig maanden overschrijdt met een mogelijke verlenging van drie jaar mits akkoord van de bevoegde autoriteiten.

Ambtenaren blijven in principe steeds onderworpen aan de wetgeving van de staat voor wie ze werken. Voor de leden van diplomatieke missies en consulaire posten wordt er bepaald dat het uitgezonden personeel onderworpen is

la législation de l'Etat d'envoi et que le personnel engagé localement est assujetti à la législation de l'Etat où on est engagé.

Les autorités compétentes peuvent, dans l'intérêt de certains assurés ou de certaines catégories d'assurés, convenir de déroger aux règles de base précitées. Cette clause est reprise dans toutes les conventions bilatérales ou multilatérales de sécurité sociale. L'objectif de cette possibilité de dérogation est surtout d'éviter que les règles de base aient des effets négatifs ou non souhaités pour les personnes concernées.

Le *Titre III* traite des différentes prestations en particulier. Le *Chapitre 1^{er}* (articles 12 à 21) concerne la maladie et la maternité. Le principe de totalisation constitue le principe majeur. Les périodes d'assurance accomplies dans les deux Etats sont ainsi totalisées (pour autant qu'elles ne se superposent pas) en vue de l'acquisition, du maintien et du rétablissement du droit aux prestations, et ce pour la durée de l'octroi.

La règle générale est que lorsqu'une personne a droit à des prestations en nature dans un Etat (compétent), elle peut en bénéficier dans l'autre Etat contractant où elle réside. Les mêmes règles s'appliquent aux membres de sa famille. Cet Etat octroiera les prestations en nature mais les récupérera ultérieurement auprès de l'Etat compétent. Lors d'un séjour temporaire dans l'autre Etat contractant, seuls les 'soins médicaux urgents' sont dispensés. L'organisme du lieu de séjour détermine ce qu'il faut entendre par 'soins médicaux urgents'. Une autorisation de l'organisme compétent est nécessaire pour un séjour en vue d'un traitement médical.

Les prestations en nature de chômeurs indemnisés, d'invalides, de pensionnés sont payées par l'organisme du pays de résidence. Si ces personnes ont droit à ces prestations en nature sur la base des deux législations, ce même pays en supporte les frais. Dans le cas contraire, l'Etat compétent rembourse les frais.

Lorsqu'un bénéficiaire de prestations souhaite se rendre dans l'autre pays pour y séjourner ou même pour y résider, les règles suivantes sont applicables. Le bénéficiaire de prestations conserve son droit lors d'un séjour dans l'autre Etat. Il reçoit sa prestation directement de l'organisme compétent. Cependant, une autorisation préalable de cet organisme est requise pour les prestations en espèces de l'assurance maladie et maternité. Une autorisation préalable est nécessaire si l'on souhaite résider dans l'autre pays. Cette autorisation peut uniquement être refusée pour des raisons médicales.

Le *Chapitre 2* (articles 22 à 29), relatif aux accidents du travail et aux maladies professionnelles, débute par la même règle générale : lorsqu'une personne a droit à des prestations en nature dans un Etat (compétent), elle peut en bénéficier dans l'autre Etat contractant où elle séjourne ou réside. Ce dernier accordera donc les prestations en nature, conformément à la législation qu'il applique. La durée d'octroi est toutefois fixée par la législation de l'Etat compétent. Le cas échéant, les accidents du travail et les maladies

aan de wetgeving van de zendstaat en dat het lokaal aangevorderen personeel onderworpen is aan de wetgeving van de staat waar ze aangeworven zijn.

Op hoger vermeldde regelen kunnen de bevoegde autoriteiten overeenkomen om in het belang van bepaalde verzekerden of categorieën van verzekerden af te wijken van de basisregels. Dit is een clausule die in al de bi- en multilaterale verdragen inzake sociale zekerheid wordt opgenomen. De bedoeling van deze mogelijkheid tot afwijking is vooral bedoeld om te voorkomen dat de basisregels negatieve of ongewenste effecten hebben voor de betrokkenen.

In *Titel III* worden de verschillende prestaties afzonderlijk behandeld. Het *eerste hoofdstuk* (artikelen 12 tot 21) heeft betrekking op de ziekte en moederschap. Het totaliseringsprincipe staat hier voorop. Dit wil zeggen dat de verzekerings-tijdvakken vervuld in beide Staten worden samengeteld (voor zover ze elkaar niet overlappen) voor het verkrijgen, behoud en herstel van het recht op verstrekkingen en uitkeringen en voor de duur van de toekenning.

De algemene regel is dat wanneer iemand recht heeft op dergelijke verstrekkingen in de ene (bevoegde) Staat, hij daarvan kan genieten in de andere Verdragsstaat waar men woont. Hetzelfde geldt voor zijn gezinsleden. Deze Staat zal de verstrekkingen wel leveren, maar nadien kunnen verhalen op de bevoegde Staat. Bij een tijdelijk verblijf in de andere Verdragsstaat worden enkel de 'dringende geneeskundige zorgen' verleend. Het orgaan van de verblijfplaats bepaalt wat hieronder te verstaan is. Voor een verblijf met het oog op een medische behandeling heeft men de toestemming nodig van het bevoegde orgaan.

De verstrekkingen van uitkerings-gerechtigde werklozen, invaliden, gepensioneerden worden geleverd door het orgaan van het woonland. Hebben zij aanspraak op de verstrekkingen ingevolge beide wetgevingen dan draait ditzelfde land op voor de kosten. In het andere geval betaalt de bevoegde Staat de kosten terug.

Wanneer een uitkeringsgerechtigde naar het andere land wil om er te verblijven of zelfs te gaan wonen, dan gelden volgende regels. De uitkeringsgerechtigde blijft zijn recht behouden bij een verblijf in de andere Staat. Hij ontvangt zijn uitkering rechtstreeks van het bevoegd orgaan. Nochtans is voor de uitkeringen van de ziekte- en moederschapsverzekering voorafgaande toestemming vereist van dit orgaan. Wil men in het andere land gaan wonen, dan heeft men een voorafgaande toelating nodig. Deze toelating kan enkel geweigerd worden voor medische redenen.

Hoofdstuk 2 (artikelen 22 tot 29), dat het heeft over arbeidsongevallen en beroepsziekten, begint met dezelfde algemene regel met name wanneer iemand recht heeft op dergelijke verstrekkingen in de ene (bevoegde) Staat, kan hij daarvan genieten in de andere Verdragsstaat waar men verblijft of woont. Deze laatste zal de verstrekkingen dus toekennen, volgens de wetgeving die het toepast. De duur van de toekenning wordt evenwel bepaald door de wetgeving van de bevoegde staat. In voorkomend geval kunnen

professionnelles survenus antérieurement peuvent être pris en considération pour fixer le degré d'incapacité de travail.

En ce qui concerne les maladies professionnelles, la législation du pays où la victime exerçait ses activités professionnelles en dernier lieu est appliquée, en supposant que les législations des deux pays reconnaissent que ces activités professionnelles sont susceptibles de provoquer cette maladie. Le lieu où cette maladie est médicalement constatée pour la première fois n'a aucune importance. Une autre règle est applicable si une personne bénéficiait (ou bénéficie) déjà d'une indemnisation. Le pays qui octroie (ou octroyait) la prestation devra toujours prendre la maladie à sa charge chaque fois que celle-ci resurgit. Ce pays ne doit pas prendre une éventuelle aggravation à sa charge lorsque la personne exerce une profession dans l'autre pays, qui peut provoquer ou aggraver sa maladie. Le deuxième pays octroiera un supplément à cet effet. Si la personne n'exerce pas cette profession, le premier pays reste totalement responsable en cas d'aggravation.

Le *Chapitre 3* (articles 30 à 37), qui a trait à la vieillesse, au décès et à l'invalidité, a été scindé dans une partie concernant les pensions de retraite et de survie et une partie concernant les prestations de d'invalidité. Pour le calcul de la pension de retraite et de survie, les périodes prises en considération à cet effet dans les deux législations sont totalisées (à nouveau, si elles ne se superposent pas). En ce qui concerne les régimes particuliers, seules les périodes d'assurance accomplies pour la même profession dans l'autre pays sont prises en considération. Le régime général reste évidemment applicable d'une manière résiduaire.

Une pension théorique est calculée au terme de la totalisation. Elle est obtenue en calculant une pension sur la base d'une carrière fictivement accomplie dans sa totalité sous une législation. Ensuite, un calcul au prorata est effectué, en appliquant au montant théorique une fraction représentant respectivement la part de la période d'assurance belge ou marocaine par rapport aux périodes totalisées. Ce montant est le montant dû.

Une totalisation n'est parfois pas nécessaire pour faire naître un droit à une pension de retraite ou de survie. Lorsqu'une personne remplit les conditions pour obtenir une pension, son droit est calculé selon la législation interne et suivant la technique précitée de totalisation et de calcul au prorata. Le montant le plus élevé est alors le montant dû.

En ce qui concerne l'assurance invalidité, les principes précités sont également valables pour la totalisation des périodes d'assurance. Ils sont applicables par analogie.

A nouveau, lorsqu'une personne remplit les conditions pour obtenir une pension d'invalidité belge, son droit est calculé selon la législation belge interne et suivant la technique précitée de totalisation et de calcul au prorata. Si ce premier montant est plus élevé, un supplément égal à la différence est octroyé.

de eerder overkomen arbeidsongevallen en beroepsziekten in aanmerking worden genomen om de graad van arbeidsongeschiktheid te bepalen.

Bij beroepsziekten wordt de wetgeving toegepast van het land waar hij het laatst zijn beroepsbezigheden uitoefende, in de veronderstelling dat de wetgevingen van beide landen erkennen dat dergelijke beroepsbezigheid deze ziekte kan veroorzaken. Waar de ziekte het medisch het eerst werd vastgesteld is van geen belang. Genoot (of geniet) iemand reeds van een schadeloosstelling, dan geldt een andere regel. Het land dat deze uitkering verstrekt (of verstrekte) zal de bewuste ziekte steeds ten laste moeten nemen telkens de bewuste ziekte de kop opsteekt. Dit land moet niet opdraaien voor een eventuele verergering ervan wanneer deze persoon in het andere land een beroep gaat uitoefenen waardoor zijn ziekte kan worden veroorzaakt of verergerd. Het tweede land zal hem hiervoor een supplement bezorgen. Oefent hij een dergelijk beroep niet uit, dan blijft het eerste land volledig verantwoordelijk, ook voor een verergering.

Het *Hoofdstuk 3* (artikelen 30 tot 37), dat het deel van ouderdom, overlijden en invaliditeit behandelt werd opgesplitst in een gedeelte voor de rust- en overlevingspensioenen en in een gedeelte voor de invaliditeitsuitkeringen. Voor de berekening van het rust- en overlevingspensioen worden de perioden die hiervoor in beide wetgevingen in aanmerking worden gebracht getotaliseerd (opnieuw voor zover ze elkaar niet overlappen). Om beroep te kunnen doen op de bijzondere regelingen worden enkel de verzekeringstijdvakken in aanmerking genomen die in het andere land in hetzelfde beroep vervuld zijn. Residuaire blijft er ook voor hen uiteraard de algemene regeling.

Na de samentelling wordt een theoretisch pensioen berekend. Dit bekomt men door een pensioen te berekenen op basis van een loopbaan die fictief volledig volbracht is onder één wetgeving. Vervolgens wordt geproratiseerd. Dit wordt gedaan door op het theoretische bedrag een breuk, de verhouding van het Belgische respectievelijk Marokkaanse verzekerings-tijdvak op het getotaliseerde, toe te passen. Dit is het verschuldigde bedrag.

Soms is een samentelling niet nodig om een recht op een rust- of overlevingspensioen te doen ontstaan. Voldoet iemand aan de voorwaarden om een pensioen te bekomen, dan wordt zijn recht berekend op basis van de interne wetgeving én volgens de bovenstaande techniek van samentelling en prorativering. Het hoogste bedrag is dan verschuldigd.

Wat betreft de invaliditeitsverzekering worden de vermelde principes herhaald wat betreft de totalisering van de verzekeringstijdvakken. Zij zijn naar analogie toepasselijk.

Opnieuw worden de verzekeringstijdvakken samengeeld, wordt een theoretisch bedrag bepaald en vervolgens geproratiseerd. Ook nu wordt in het geval iemand voldoet aan de voorwaarden om een Belgische invaliditeitsverzekering te bekomen, zijn recht berekend op basis van de interne Belgische wetgeving én volgens de techniek van samen-

La personne habilitée à bénéficier d'une indemnité d'invalidité doit toujours recevoir préalablement une autorisation de l'institution compétente pour pouvoir résider temporairement dans l'autre pays.

Les allocations familiales sont réglées au *Chapitre 4* (article 38). Lorsque ces prestations sont liées dans un pays à l'accomplissement d'une période d'assurance, il est tenu compte des périodes d'assurance accomplies dans l'autre pays, comme si elles avaient été accomplies sous la législation du premier pays. La condition, à savoir que l'endroit où les enfants sont élevés devrait correspondre au pays où le bénéfice des allocations familiales est demandé, est neutralisée. Les enfants peuvent résider tant en Belgique qu'en Maroc pour être bénéficiaires. Dans l'arrangement administratif, on devra déterminer pour quels enfants qui résident dans l'autre pays on paiera des allocations familiales. Le montant des allocations familiales sera aussi fixé dans cet arrangement administratif.

Quelques règles déterminent ensuite le pays compétent. Il s'agit du pays de résidence de l'ayant droit lorsque le droit aux pensions ou rentes existe dans les deux pays, du pays où la personne décédée a résidé en dernier lieu pour l'allocation d'orphelin.

Finalement, on détermine que s'il y a un droit aux allocations familiales dans les deux pays, c'est l'Etat où réside l'enfant qui aura la charge des allocations familiales.

Le *Titre IV* (articles 39 à 49) concerne les dispositions diverses : coopération entre les autorités compétentes ; collaboration administrative ; coopération en matière de lutte contre les fraudes ; communication et protection des données à caractère personnel ; taxes et dispense de légalisation ; demandes, déclarations et recours ; paiement des prestations ; règlement des différends ; paiements indus ; procédure d'exécution ; recours contre tiers.

Enfin, le *Titre V* (articles 50 à 55) comporte une série de dispositions transitoires et finales. La Convention a un effet immédiat. Les périodes d'assurance antérieures à l'entrée en vigueur de la Convention n'ouvrent aucun droit à une quelconque prestation mais elles peuvent être prises en considération lors de la détermination ou du calcul de la prestation. Les éventualités au cours de cette période peuvent également être prises en considération.

Si une prestation a été suspendue ou n'a pas été liquidée en raison de la nationalité de l'intéressé ou compte tenu du fait qu'il avait son domicile dans l'autre pays que celui de son organisme de paiement, il est mis fin à cette situation à la demande de l'intéressé. Il en va de même lorsque l'intéressé souhaite une révision de son droit à une pension ou à une rente. Cette demande doit être introduite dans un délai de deux ans après l'entrée en vigueur de la Convention afin que les droits aient un effet rétroactif à la date d'entrée en vigueur de la Convention. Si une demande est introduite ultérieurement, il n'est possible de faire valoir ce droit qu'à partir de la date d'introduction de la demande.

telling en proratisering. Is dit eerste bedrag hoger, wordt er een supplement toegekend ter waarde van het verschil. De gerechtigde op een invaliditeitsuitkering moet vooraf steeds een toelating krijgen van de bevoegde instelling, om tijdelijk te kunnen verblijven in het andere land.

De gezinsbijslag wordt in *Hoofdstuk 4* (artikel 38) behandeld. Wanneer deze bijslag afhankelijk is van het vervullen van een verzekeringstijdvak in een land wordt rekening gehouden met de verzekeringstijdvakken doorlopen in het andere land alsof zij waren vervuld onder de wetgeving van het eerste land zelf. De voorwaarde, namelijk dat de plaats van opvoeding zou overeenstemmen met het land waar men zijn recht op gezinsbijslag wil doen gelden, wordt geneutraliseerd. De kinderen mogen zowel in België als in Marokko wonen om rechtgevend te zijn. Er zal nog wel moeten bepaald worden in de administratieve schikking voor welke kinderen die in het andere land wonen er kinderbijslag zal worden uitbetaald. Het bedrag van de kinderbijslag zal ook in de administratieve schikking worden vastgelegd.

Vervolgens worden enkele regels vermeld die het land aanwijzen dat bevoegd is. Dit is het land waar de rechtgevende woont wanneer men in beide landen recht heeft op pensioenen of renten, het land waar de overledene het laatst woonde voor de wezenbijslag.

Tenslotte wordt er bepaald dat als er een recht op gezinsbijslag is ontstaan in beide landen, de gezinsbijslag dan betaald wordt door het land waar het kind woont.

In *Titel IV* (artikelen 39 tot 49) worden enkele diverse bepalingen vermeld: samenwerking tussen de bevoegde autoriteiten; administratieve samenwerking; samenwerking inzake fraude-bestrijding; uitwisseling en bescherming van persoonlijke gegevens; taksen en vrijstelling van geldigverklaring; aanvragen, verklaring en rechtsmiddelen; uitbetaling van prestaties; bijleggen van geschillen; onverschuldigde betalingen; uitvoeringsprocedures; verhaal tegen derden.

Titel V (artikelen 50 tot 55) tenslotte bevat een aantal overgangs- en slotbepalingen. De overeenkomst is van onmiddellijke werking. Verzekeringstijdvakken voor het van kracht worden van de overeenkomst kunnen geen recht doen ontstaan op enige prestatie, er kan nochtans wel rekening mee worden gehouden bij de vaststelling of berekening ervan. Gebeurtenissen die zich voordeden in deze periode kunnen eveneens in aanmerking worden genomen.

Werd een prestatie eerder geschorst of niet vereffend wegens de nationaliteit van de belanghebbende of wegens het feit dat hij zijn woonplaats had in het andere land dan die van zijn uitbetalingsinstelling, wordt aan deze situatie op verzoek van de belanghebbende een einde gemaakt. Hetzelfde geldt wanneer de belanghebbende zijn recht op een pensioen of een rente wil doen herzien. Dit verzoek moet plaatshebben binnen een termijn van twee jaar na de inwerkingtreding van de overeenkomst opdat de rechten zouden terugwerken tot op het moment van de inwerkingtreding. Indien men later een verzoek indient, kan men zijn recht pas doen gelden vanaf het moment van het verzoek.

La Convention est conclue pour une durée indéterminée. Elle peut être dénoncée par un des pays par notification adressée à l'autre pays, avec un préavis de douze mois. Dans ce cas, les droits acquis ou en voie d'acquisition sont garantis.

Les Membres du Collège réuni, compétents pour les Relations extérieures,

Guy VANHENGEL
Didier GOSUIN

De overeenkomst wordt gesloten voor onbepaalde duur. Zij kan worden opgezegd door een van de landen door middel van een kennisgeving aan het andere land, met een opzeggingstermijn van twaalf maanden. In dit geval blijven verworven rechten of rechten in wording gewaarborgd.

De Leden van het Verenigd College, bevoegd voor Externe Betrekkingen,

Guy VANHENGEL
Didier GOSUIN

**AVANT-PROJET D'ORDONNANCE
SOU MIS À L'AVIS
DU CONSEIL D'ÉTAT**

AVANT-PROJET D'ORDONNANCE

portant assentiment à :

**la Convention de sécurité sociale entre le
Royaume de Belgique et le Royaume du
Maroc, faite à Bruxelles le 18 février 2014.**

Le Collège réuni de la Commission communautaire commune de Bruxelles-Capitale,

Sur la proposition des Membres du Collège réuni, compétents pour les Relations extérieures,

Après délibération,

ARRÊTE :

Les Membres du Collège réuni, compétents pour les Relations extérieures, sont chargés de présenter, au nom du Collège réuni, à l'Assemblée réunie de la Commission communautaire commune de Bruxelles-Capitale le projet d'ordonnance dont la teneur suit:

Article 1^{er}

La présente ordonnance règle une matière visée à l'article 135 de la Constitution.

Article 2

La Convention de sécurité sociale entre le Royaume de Belgique et le Royaume du Maroc, faite à Bruxelles le 18 février 2014, sortira son plein et entier effet.

Bruxelles, le

De Voorzitter van het Verenigd College,

Rudi VERVOORT

De Leden van het Verenigd College, bevoegd voor Externe Betrekkingen,

Guy VANHENGEL
Didier GOSUIN

**VOORONTWERP VAN ORDONNANTIE
ONDERWORPEN AAN HET ADVIES VAN
DE RAAD VAN STATE**

VOORONTWERP VAN ORDONNANTIE

houdende instemming met :

**de Overeenkomst betreffende de sociale zekerheid
tussen het Koninkrijk België en het Koninkrijk
Marokko, gedaan te Brussel op 18 februari 2014.**

Het Verenigd College van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie van Brussel-Hoofdstad,

Op de voordracht van de Leden van het Verenigd College, bevoegd voor Externe Betrekkingen,

Na beraadslaging,

BESLUIT :

De Leden van het Verenigd College bevoegd voor Externe Betrekkingen zijn gelast, in naam van het Verenigd College, bij de Verenigde Vergadering van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie van Brussel-Hoofdstad het ontwerp van ordonnantie in te dienen waarvan de tekst volgt:

Artikel 1

Deze ordonnantie regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 135 van de Grondwet.

Artikel 2

De Overeenkomst betreffende de sociale zekerheid tussen het Koninkrijk België en de Staat Israël, gedaan te Jerusalem op 24 maart 2014, zal volkomen gevolg hebben.

Brussel,

Le Président du Collège réuni,

Rudi VERVOORT

Les Membres du Collège réuni, compétents pour les Relations extérieures,

Guy VANHENGEL
Didier GOSUIN

AVIS DU CONSEIL CONSEIL D'ÉTAT

Le 13 avril 2016, le Conseil d'État, section de législation, a été invité par les Membres du Collège réuni de la Commission communautaire commune, compétents pour les Relations extérieures à communiquer un avis, dans un délai de trente jours, prorogé à quarante-cinq jours⁽¹⁾, sur un avant-projet d'ordonnance 'portant assentiment à la Convention de sécurité sociale entre le Royaume de Belgique et le Royaume du Maroc, faite à Bruxelles le 18 février 2014'.

L'avant-projet a été examiné par les chambres réunies le 19 mai 2016. Les chambres réunies étaient composées de Pierre VANDERNOOT, président de chambre, président, Wilfried VAN VAERENBERGH, Luc DETROUX, Bernard BLERO, Wouter PAS et Patricia DE SOMERE, conseillers d'État, Bernadette VIGNERON et Wim GEURTS, greffiers.

Les rapports ont été présentés par Xavier DELGRANGE, premier auditeur chef de section, et Wendy DEPESTER, auditeur.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de Wilfried VAN VAERENBERGH, conseiller d'État.

L'avis (n° 59.260/VR), dont le texte suit, a été donné le 30 mai 2016.

PORTÉE DE L'AVANT-PROJET

1. L'avant-projet d'ordonnance a pour objet de porter assentiment à la Convention de sécurité sociale entre le Royaume de Belgique et le Royaume du Maroc, faite à Bruxelles le 18 février 2014. Cette convention se substitue à la Convention générale sur la sécurité sociale entre le Royaume de Belgique et le Royaume du Maroc, signée le 24 juin 1968.

EXAMEN DU TEXTE

2. En vertu de l'article 11 de la convention soumise à assentiment, les autorités compétentes peuvent prévoir, d'un commun accord, dans l'intérêt de certains assurés ou de certaines catégories d'assurés, des dérogations aux articles 7 à 10 de celle-ci. Une telle possibilité de dérogation revient à modifier les dispositions de la convention.

L'Assemblée réunie doit également donner son assentiment aux modifications futures à une convention⁽²⁾. S'il n'est pas exclu que cet assentiment soit donné anticipativement⁽³⁾, un tel assentiment préalable, pour être compatible avec l'article 135 de la Constitution et avec les articles 63, alinéa 1^{er}, de la loi spéciale du 12 janvier 1989 'relative aux Institutions bruxelloises' et 16, § 1^{er}, de la loi spéciale du 8 août 1980 'de réformes

- (1) Cette prorogation résulte de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o, des lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973, qui dispose que le délai de trente jours est prorogé à quarante-cinq jours dans le cas où l'avis est donné par les chambres réunies en application de l'article 85bis.
- (2) J. VELAERS, De Grondwet en de Raad van State, afdeling Wetgeving, Anvers, Maklu, 1999, 549-550.
- (3) Cass., 19 mars 1981, Arr. Cass., 1980-1981, 808 et J.T., 1982, 565, avec note J. VERHOEVEN; Cass., 2 mai 2002, n° RC 02521-1 (numéro de rôle C.99.0518.N).

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

Op 13 april 2016 is de Raad van State, afdeling Wetgeving, door de Leden van het Verenigd College van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie, bevoegd voor de Externe Betrekkingen verzocht binnen een termijn van dertig dagen, verlengd tot vijfenveertig dagen⁽¹⁾, een advies te verstrekken over een voorontwerp van ordonnantie 'houdende instemming met de Overeenkomst betreffende de sociale zekerheid tussen het Koninkrijk België en het Koninkrijk Marokko, gedaan te Brussel op 18 februari 2014'.

Het voorontwerp is door de verenigde kamers onderzocht op 19 mei 2016. De verenigde kamers waren samengesteld uit Pierre VANDERNOOT, kamervoorzitter, voorzitter, Wilfried VAN VAERENBERGH, Luc DETROUX, Bernard BLERO, Wouter PAS en Patricia DE SOMERE, staatsraden, Bernadette VIGNERON en Wim GEURTS, griffiers.

De verslagen zijn uitgebracht door Xavier DELGRANGE, eerste auditeur-afdelingshoofd, en Wendy DEPESTER, auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het advies is nagezien onder toezicht van Wilfried VAN VAERENBERGH, staatsraad.

Het advies (nr. 59.260/VR), waarvan de tekst hierna volgt, is gegeven op 30 mei 2016.

STREKKING VAN HET VOORONTWERP

1. Het voorontwerp van ordonnantie strekt ertoe instemming te verlenen met de overeenkomst betreffende de sociale zekerheid tussen het Koninkrijk België en het Koninkrijk Marokko, gedaan te Brussel op 18 februari 2014. Die overeenkomst komt in de plaats van het Algemeen Verdrag betreffende de sociale zekerheid tussen het Koninkrijk België en het Koninkrijk Marokko, ondertekend op 24 juni 1968.

ONDERZOEK VAN DE TEKST

2. Krachtens artikel 11 van de om instemming voorgelegde overeenkomst kunnen de bevoegde autoriteiten, na gemeen overleg, in het belang van bepaalde verzekerden of categorieën van verzekerden, voorzien in afwijkingen van de artikelen 7 tot 10 ervan. Een dergelijke mogelijkheid tot afwijking komt neer op een wijziging van de in de overeenkomst vervatte regels.

De Verenigde Vergadering dient ook in te stemmen met toekomstige wijzigingen aan een overeenkomst.⁽²⁾ Weliswaar is het niet uitgesloten dat deze instemming vooraf wordt gegeven,⁽³⁾ maar zulk een voorafgaande instemming is, om in overeenstemming te zijn met artikel 135 van de Grondwet en met artikel 63, eerste lid, van de bijzondere wet van 12 januari 1989 'met betrekking tot de Brusselse Instellingen' en artikel

- (1) Deze verlenging vloeit voort uit artikel 84, § 1, eerste lid, 2^o, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, waarin wordt bepaald dat de termijn van dertig dagen verlengd wordt tot vijfenveertig dagen in het geval waarin het advies gegeven wordt door de verenigde kamers met toepassing van artikel 85bis.
- (2) J. VELAERS, De Grondwet en de Raad van State, afdeling wetgeving, Antwerpen, Maklu, 1999, 549-550.
- (3) Cass., 19 maart 1981, Arr. Cass. 1980-81, 808 en J.T. 1982, 565, met noot J. VERHOEVEN; Cass., 2 mei 2002, nr. RC 02521-1 (Rolnr.C.99.0518.N).

institutionnelles', ne peut être admis que pour autant que l'Assemblée réunie connaisse les limites dans lesquelles il est donné⁽⁴⁾.

En l'occurrence, l'article 11 de la convention mentionne les articles de la convention auxquels il peut être dérogé et précise que ces dérogations doivent se faire dans l'intérêt de certains assurés ou catégories d'assurés. Il peut être admis ainsi que les limites de la possibilité de modification sont indiquées à suffisance.

L'avant-projet d'ordonnance pourrait dès lors être complété par une disposition ayant pour objet l'assentiment préalable aux modifications visées à l'article 11 de la convention. Pareille disposition peut être réputée conforme aux dispositions constitutionnelles et aux dispositions des lois spéciales, précitées.

Pour renforcer le contrôle parlementaire, on pourrait encore ajouter dans l'avant-projet d'ordonnance une disposition qui imposerait au Collège réuni, lorsque ce Collège participe au processus de négociation relatif à une modification, du moins d'ordre normatif, que l'on envisage d'apporter aux articles 7 à 10 de la convention, de notifier la modification envisagée à l'Assemblée réunie 4.

3. Le fait que l'Assemblée réunie a donné préalablement son assentiment à une modification n'empêche pas de dérogation à l'obligation de la publier au Moniteur belge pour qu'elle puisse produire ses effets en droit interne, obligation qui découle de l'article 190 de la Constitution et de l'article 8 de la loi du 31 mai 1961 'relative à l'emploi des langues en matière législative, à la présentation, à la publication et à l'entrée en vigueur des textes législatifs et réglementaires'.

L'article 190 de la Constitution dispose que seul le législateur est compétent pour déterminer la forme dans laquelle les lois et règlements doivent être publiés pour acquérir un caractère obligatoire. Selon la Cour de cassation, cette disposition constitutionnelle s'applique par analogie aux actes internationaux. Elle a en effet jugé que les traités sont inopposables aux particuliers tant qu'ils n'ont pas été publiés intégralement au Moniteur belge 5.

4. Les textes français et néerlandais de la convention à laquelle il est donné assentiment, sont tous deux authentiques. Le texte de la convention doit dès lors être joint, dans les deux langues, au projet d'ordonnance, lorsque ce dernier est présenté à l'Assemblée réunie.

Le Greffier,

Wim GEURTS

Le Président,

Pierre VANDERNOOT

16, § 1, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 'tot hervorming der instellingen', slechts aanvaardbaar voor zover de Verenigde Vergadering weet binnen welke grenzen ze wordt verleend.⁽⁴⁾

In casu wordt in artikel 11 van de overeenkomst aangegeven van welke artikelen van de overeenkomst kan worden afgeweken, en wordt bepaald dat die afwijkingen in het belang van bepaalde verzekerden of categorieën van verzekerden dienen te zijn. Aldus kan worden aangenomen dat de grenzen van de wijzigingsmogelijkheid voldoende zijn aangegeven.

Het voorontwerp van ordonnantie zou dan ook kunnen worden aangevuld met een bepaling strekkende tot de voorafgaande instemming met de wijzigingen bedoeld in artikel 11 van de overeenkomst. Een dergelijke bepaling kan geacht worden in overeenstemming te zijn met de voornoemde grondwettelijke- en bijzondere wetsbepalingen.

Teneinde de parlementaire controle te versterken, kan dan aan het voorontwerp van ordonnantie nog een bepaling worden toegevoegd waarin wordt voorzien in de verplichting voor het Verenigd College om, wanneer dit College betrokken wordt bij het onderhandelingsproces met betrekking tot een voorgenomen wijziging, althans van normatieve aard, van de artikelen 7 tot 10 van de overeenkomst, deze voorgenomen wijziging aan de Verenigde Vergadering mede te delen.4

3. Het gegeven dat met een wijziging voorafgaand werd ingestemd door de Verenigde Vergadering houdt geen afwijking in van de verplichting die voortvloeit uit artikel 190 van de Grondwet en uit artikel 8 van de wet van 31 mei 1961 'betreffende het gebruik der talen in wetgevingszaken, het opmaken, bekendmaken en inwerkingtreden van wetten en verordeningen' om die wijziging in het Belgisch Staatsblad bekend te maken opdat ze uitwerking zou hebben in het interne recht.

Artikel 190 van de Grondwet bepaalt dat alleen de wetgever bevoegd is om de vorm te bepalen waarin de wetten en verordeningen moeten worden bekendgemaakt opdat ze verbindend worden. Volgens het Hof van Cassatie geldt die grondwetsbepaling naar analogie voor internationale akten. Het Hof heeft immers geoordeeld dat verdragen niet aan particulieren kunnen worden tegengeworpen zolang ze niet integraal zijn bekendgemaakt in het Belgisch Staatsblad.5

4. De Nederlandse en de Franse tekst van de overeenkomst waarmee instemming wordt verleend, zijn beide authentiek. De tekst van de overeenkomst moet dan ook in beide talen bij het ontwerp van ordonnantie worden gevoegd wanneer dit laatste aan de Verenigde Vergadering wordt voorgelegd.

De Griffier,

Wim GEURTS

De Voorzitter,

Pierre VANDERNOOT

(4) Voir, entre autres, avis C.E. 26.355/9 du 2 juillet 1997 sur l'avant-projet de loi devenu la loi du 11 mars 1999 'portant assentiment au mémorandum d'accord entre le Royaume de Belgique et la République d'Afrique du Sud, concernant la coopération au développement, signé à Bruxelles le 16 mars 1995' (Doc. parl., Sénat, 1998-1999, n° 1-1168/1, (13), 14), et d'autres avis cités par J. MASQUELIN, Le droit des traités dans l'ordre juridique et dans la pratique diplomatique belges, Bruxelles, Bruylant, 1980, 214-215 et 276-277 et par J. VELAERS, op. cit., 550-551. Voy. également J. VERHOEVEN, note sous Cass., 19 mars 1981, J.T., 1982, 566.

(4) Zie o.m. adv.RvS 26.355/9 van 2 juli 1997 over het voorontwerp dat geleid heeft tot de wet van 11 maart 1999 houdende instemming met het Memorandum van Overeenkomst over de Ontwikkelingssamenwerking tussen het Koninkrijk België en de Republiek Zuid-Afrika, ondertekend te Brussel op 16 maart 1995 (Parl.St. Senaat 1998-99, nr. 1-1168/1, (13), 14), en andere adviezen vermeld door J. MASQUELIN, Le droit des traités dans l'ordre juridique et dans la pratique diplomatique belges, Brussel, Bruylant, 1980, 214-215 en 276-277 en door J. VELAERS, o.c., 550-551. Raadpl. ook J. VERHOEVEN, noot bij Cass., 19 maart 1981, J.T. 1982, 566.

PROJET D'ORDONNANCE**portant assentiment à :**

la Convention de sécurité sociale entre le Royaume de Belgique et le Royaume du Maroc, faite à Bruxelles le 18 février 2014

Le Collège réuni de la Commission communautaire commune de Bruxelles-Capitale,

Sur la proposition des Membres du Collège réuni, compétents pour les Relations extérieures,

Après délibération,

ARRÊTE :

Les Membres du Collège réuni, compétents pour les Relations extérieures, sont chargés de présenter, au nom du Collège réuni, à l'Assemblée réunie de la Commission communautaire commune de Bruxelles-Capitale le projet d'ordonnance dont la teneur suit :

Article 1^{er}

La présente ordonnance règle une matière visée à l'article 135 de la Constitution.

Article 2

La Convention de sécurité sociale entre le Royaume de Belgique et le Royaume du Maroc, faite à Bruxelles le 18 février 2014, sortira son plein et entier effet^(*).

Article 3

Les modifications aux dispositions des articles 7 à 10 de la Convention, prévues à l'article 11 de la Convention, sortiront leur plein et entier effet.

(*) Le texte intégral de la Convention peut être consulté au greffe du Parlement.

ONTWERP VAN ORDONNANTIE**houdende instemming met :**

de Overeenkomst betreffende de sociale zekerheid tussen het Koninkrijk België en het Koninkrijk Marokko, gedaan te Brussel op 18 februari 2014

Het Verenigd College van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie van Brussel-Hoofdstad,

Op de voordracht van de Leden van het Verenigd College, bevoegd voor Externe Betrekkingen,

Na beraadslaging,

BESLUIT :

De Leden van het Verenigd College bevoegd voor Externe Betrekkingen zijn gelast, in naam van het Verenigd College, bij de Verenigde Vergadering van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie van Brussel-Hoofdstad het ontwerp van ordonnantie in te dienen waarvan de tekst hierna volgt :

Artikel 1

Deze ordonnantie regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 135 van de Grondwet.

Artikel 2

De Overeenkomst betreffende de sociale zekerheid tussen het Koninkrijk België en het Koninkrijk Marokko, gedaan te Brussel op 18 februari 2014, zal volkomen gevolg hebben^(*).

Artikel 3

De wijzigingen van de bepalingen van de artikelen 7 tot 10 van de Overeenkomst, voorzien in artikel 11 van de Overeenkomst, zullen volkomen gevolg hebben.

(*) De volledige tekst van de Overeenkomst kan op de griffie van het Parlement geraadpleegd worden.

Bruxelles, le 24 mars 2016

Les Membres du Collège réuni, compétents pour les
Relations extérieures,

Guy VANHENGEL
Didier GOSUIN

Brussel, 24 maart 2016

De Leden van het Verenigd College, bevoegd voor
Externe Betrekkingen,

Guy VANHENGEL
Didier GOSUIN